Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 9 (1944)

Heft: 5

Artikel: Nouvelles de France

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-732612

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

poration», et «Associated Picture Houses».

Le capital de la Gaumont British (avec 348 cinémas) est de 6.250.000 livres St.

La compagnie «Odeon Theatres» possède 99 cinémas et théâtres et en contrôle 88 autres. Elle contrôle aussi immédiatement l'«Entertainments & General Investments Corporation», qui possède, dirige ou contrôle 55 cinémas. Le capital versé est de 2.348.000 livres St.

La «Provincial Cinematograph», une filiale de la Gaumont-British, exploite 120 salles, dancings, etc., avec un capital de 320.000 £. Elle contrôle l'«Associated Provincial Picture Houses», au capital de 800.000 £ et qui possède de nombreux cinémas et théâtres à Londres et en province.

La «General Theatre Corporation» possède ou contrôle 59 salles de spectacle, avec un capital de 449.000 £.

L'autre grand trust britannique est l'«Associated British Picture Corporation», au capital de 4 millions de £. Elle possède ou contrôle environ 500 cinémas, en particulier à Londres et dans les faubourgs. A ce groupe appartient également l'«Union Cinemas Limited», dont les 142 salles sont dirigées par l'Associated British Picture Corporation. Le capital de l'Union Cinemas est de 3.265.000 £.

Lettre de la Bulgarie

(De notre collaborateur spécial)

Sofia, Noël 1943.

A l'occasion des 40 jours de la mort du Roi Boris III de Bulgarie, toutes les salles de cinéma, suivant une ordonnance du Ministère de l'Instruction Publique, ont donné des matinées consacrées à la mémoire du Roi-défunt.

Après une pause de deuil, toutes les salles de projection ont repris leur activité, et nous voyons avec plaisir la reprise de «Mayerling» avec Charles Boyer et Danielle Darrieux. Bien que le film ait été joué depuis de longues années à Sofia, il est remarquable de noter que le public afflue constamment et il faut toujours retenir des places une semaine à l'avance. Nous voyons aussi sur nos écrans: «L'inferno giallo» avec Pal Javor, Maria Tasnady et Fosco Giachetti; «Confessione» avec Paola Barbara et Enrico Benfer; «L'Uomo venito dal Mare» avec Maria Mercader, qui passe avec grand succès.

A l'occasion de la mort de l'ancien ministre des finances de Bulgarie Mr. Michel Tenev, l'Archevêque de Sofia, Monseigneur Stéphane, a tenu pendant la cérémonie mortuaire un discours, disant:

«... Noté déjà par ses professeurs comme une personnalité de talent pour la connaissance par l'étude et le patriotisme, Michel Tenev fut encouragé après avoir terminé ses études au gymnase de Plovdiv, au lieu de rester avec son instruction acquise jusqu'alors comme instituteur, à continuer ses études à l'étranger, pour acquérir plus de connaissances, d'expérience et de sagesse, qui étaient nécessaires pour être semées soigneusement dans la terre et l'âme bulgares. Et ainsi, il s'achemina plein de doutes vers le pays charmant, extrêmement enchanteur, moralement et matériellement beau, pays de la liberté — la Suisse, vrai berceau d'humanisme et d'humanité, modèle idéal de pays idéal de trois nations, pays de démocratie, plein de science saine et de charmante discipline de stimulants et conditions propices pour le bonheur et l'élèvement de toutes les nations. Pour cela ce pays grandiose est aujourd'hui encore au centre de l'Europe, comme un modèle sacré d'état idéal, comme un bouquet aromatique historique composé de trois tiges formant une racine avec une âme, un cœur et une volonté. Là, dans ce pays des rêves et des réalités, notre cher défunt a nourri à satieté son âme noble avec la science, l'expérience, la sagesse et la discipline de la structure sociale et d'état de ce pays classique.»

Dans l'un des plus grands cinémas de la capitale on voit le film «Camarades» avec Erzsi Simor et Laszlo Szilassy, le célèbre artiste hongrois. Ce dernier, qui se trouve actuellement à Sofia où il tourne un grand film bulgaro-hongrois, a visité le cinéma pendant la représentation de son film, et a été l'objet des acclamations de la foule. Le film «Camarades» illustre la vie de la génération actuelle, touchée par la guerre.

A Sofia se trouvent depuis quelques jours deux groupes d'artistes du cinéma hongrois, régisseurs et techniciens, qui avec quelques artistes bulgares, parmi lesquels Mlle. Dorite Boneva, donnent leur concours dans deux grands films: «Rapsodie bulgaro-hongroise» et «Iva'Samodiva» (Iva la fée). *A la gare de Sofia* les groupes ont été reçus par des représentants de la Légation hongroise à Sofia et du Ministre de l'Instruction Publique. Le Ministre de l'Instruction Publique, Mr. le Prof. Jotzoff a reçu le régisseur du film Mr. Leval Béla, et les célèbres artistes de l'écran hongrois MMr. Laszlo Szilassy et Gregosy Zoltan. L'un des groupes fait déjà ses vues au Monastère de Rila, où repose le corps du défunt Roi Boris III. Une grande réception a eu lieu en l'honneur des artistes, à laquelle ont assisté plusieurs artistes bulgares. Les prises de vues du film «Rhapsodie bulgaro-hongroise» dont les rôles sont tenus par des artistes hongrois et bulgares se font à Varna sur la mer Noire, au Monastère de Rila et à Sofia.

Les dernières prises de vues se feront en Hongrie et les scènes d'intérieur dans les studios de la Hunia à Budapest.

Les artistes hongrois, visitant le Monastère de Rila, ont déposé une couronne de fleurs sur la tombe du Roi-défunt.

D. Pipanov.

Nouvelles de France

Un institut des Hautes Etudes Cinématographiques va s'ouvrir à Paris.

Le Centre Artistique et Technique des Jeunes du Cinéma, qui fonctionnait à Nice depuis deux ans, et dont nous avons longuement parlé tout récemment encore, doit se transformer prochainement en Institut des Hautes Etudes Cinématographiques, créé par la Direction Générale de la Cinématographie Nationale et qui ouvrira ses portes à Paris au début du mois de novembre prochain.

M. Marcel L'Herbier, président de l'Association des Auteurs de Films, assisté des meilleurs éléments du Centre Artistique et Techniques des Jeunes du Cinéma, animera le nouvel organisme qui se propose de préparer aux carrières du cinéma des élèves reçus à la suite d'un concours écrit et d'épreuves orales. Les études s'échelonneront pour la plupart des professions du film sur une durée de deux ans.

Les futurs réalisateurs comme les futurs opérateurs de prise de vues, les futurs monteurs, ingénieurs du son, décorateurs, ainsi que les postulants régisseurs généraux et directeurs de production, recevront, à cet Institut un enseignement théorique et pratique.

Jubilé du cinématographe.

A l'approche du cinquantenaire du cinématographe (qui aura lieu dans un an et demi) une question se pose déjà: Que va-t-on faire en son honneur, et surtout en hommage au grand savant français M. Louis Lumière?

Un jeune confrère s'est penché depuis quelques mois sur le problème et vient d'écrire le scénario du cinquantième anni-

A Genève on se trouve toujours au **Buffet Cornavin**

versaire de l'appareil des frères Lumière. Grâce à l'autorisation exceptionnelle et exclusive qu'a bien voulu lui accorder M. Louis Lumière, l'éminent membre de l'Institut, M. René Monduel pourra faire réaliser ce scénario, qui traite de la vie privée de l'inventeur au moment de sa découverte du cinématographe, par une grande firme française.

Oui, mais laquelle ? Et qui incarnera le personnage central ?

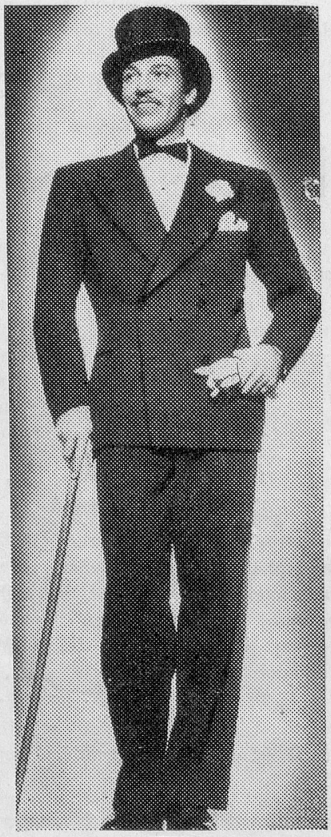
D'autre part, il serait souhaitable, comme nous l'avons déjà demandé, que les pouvoirs publics autorisent que, dans chaque grande ville, il y ait une rue ou un boulevard appelé « des Frères Lumière ». Ce serait un cadeau et un hommage magnifiques.

Nouvelles de Paris

(Suite)

Nous devons vous signaler une conséquence grave pour la production cinématographique française, due à la fermeture des studios de Nice, qui a eu lieu le 9 septembre à la suite des événements d'Italie : deux films dont nous vous avons déjà parlé se sont trouvés interrompus en pleine réalisation. Ce sont « LA BOITE AUX REVES », que tournait Yves Allégret avec Viviane Romance, et « LES ENFANTS DU PARADIS », que Marcel Carné avait commencé le 17 août. Par contre, Continental a terminé deux nouvelles productions : « LA FERME AUX LOUPS » et « PIERRE ET JEAN ». Nous y reviendrons après leur sortie en public. Disons simplement que les prédictions sont excellentes. Nous attendons également avec impatience le « VOYAGE SANS ESPOIR », film Richebé réalisé par Christian Jaque avec Jean Marais, Simone Renant et dont d'importantes scènes ont été tournées à la gare d'Orsay. Dans la société France-Actualités, il se prépare actuellement trois nouvelles créations sur lesquelles nous ne savons pas encore grand'chose, mais dont nous connaissons tout de même la base. Il s'agit d'abord de la nouvelle formule de spectacles cinématographiques, d'une durée d'une heure, « Cin'Express », qui vient d'être expérimentée avec succès au Ciné Journal de Lyon et qui sera bientôt inaugurée dans un certain nombre de salles de cinéma.

Deuxième innovation : la société France-Actualités met actuellement au point l'édition hebdomadaire d'un second journal filmé qui, réalisé et monté par d'autres équipes que celles qui s'occupent du journal actuel, comprendra des sujets différents ou, dans certains cas, les mêmes actualités traitées d'une autre façon. Ce second journal permettra au public qui va plusieurs fois par semaine au cinéma de voir des actualités plus variées. Troisième innovation : France-Actualités vient de créer un nouveau département : « La chronique des vivants ». Celle-ci consiste en des films d'archives cinématographiques surs les hommes célèbres de notre pays, écrivains, musiciens, artistes, savants. Des bandes ont été déjà tournées avec Alfred Cortot, Charles Maurras, Maurice Donnay, Florent Schmidt, Gustave Charpentier. Ces bandes, destinées avant tout à former un conservatoire vivant des gloires françaises, pourront être éventuellement incorporées dans les actualités ou utilisées par les producteurs de films.



César Romero, le briseur de cœurs irrésistible dans « Le Tombeur » *(Dance Hall).*
Photo: 20th Century-Fox.

Feuille officielle du commerce

Vaud

Nr. 276, vom 25. November 1943.
22 novembre.

Fonds de prévoyance du personnel de la Société Anonyme Cinématographique, à Lausanne, fondation (FOSC. du 11 févr. 1942). Rodolphe Christen, seul membre du conseil de fondation, est démissionnaire et sa signature radiée. Louis Guyot, de La Chaux-de Fonds et Boudevilliers (Neuchâtel), à Genève, est seul membre du conseil de fondation avec signature individuelle.

Lausanne

18 décembre 1943.

Modern-Cinéma S.A. Montriond-Lausanne, à Lausanne, société anonyme (FOSC. du 9 avril 1940). L'administrateur Georges Dubois est décédé ; sa signature est radiée. Marguerite et Gabrielle Dubois, les deux du Locle, à Lausanne, sont nommées administrateurs avec signature colllective. La société est engagée par la signature du président Jean-Jacques Parietti (inscrit), signant collectivement avec un autre membre du conseil.

Genève

Caisse de prévoyance en faveur du personnel de Cinebref S.A., à Genève. Sous ce nom, il a été constitué, selon acte authentique dressé le 8 décembre 1943, une fondation régie par les articles 80 et suivants du Code civil. Elle a pour but de venir en aide aux employés de la société « Cinebref S.A. », à Genève, ainsi qu'aux familles de ce personnel qui seraient dans la gêne en cas de maladie, décès, chômage, crise, accidents ou vieillesse. La fondation est administrée par un conseil de fondation composé de 3 membres désignés par le conseil d'administration de la maison fondatrice. L'un de ces membres sera obligatoirement pris parmi le personnel de la société. Le conseil de fondation désigne un contrôleur. La fondation est engagée par la signature collective à deux des membres du conseil de fondation. Celui-ci est composé de Paul Marmonier, président, de nationalité française, à Genève, Paul Croisier, secrétaire, de et à Genève, et Louis Debrot, de Brot-Dessus (Neuchâtel), à Genève. Adresse de la fondation : Rue du Marché 9, en les bureaux de Cinebref S.A.

Communications des maisons de location

Rex S. A., Zurich

2. Production hongroise.

« *Printemps Mortel* ». Le grand metteur en scène Lajos Zilahy à Budapest forme ce roman d'amour passionné à une œuvre profonde qui attire avec ses accords parfois mélancoliques et émouvantes toute l'attention du public. C'est le roman de la jeunesse énivrée d'elle-même, partagée entre le désir du bonheur et tourmentée de la faim éternelle de l'amour, qui, par une fatalité inéluctable trébuche et tombe devant la porte du bonheur, de la vie et de l'amour.